

Délectez-vous de la lumière de la pleine lune

1^{er} juillet 2020

Chers lecteurs,

Récemment, je suis tombé encore plus profondément amoureux de la lune. J'ai vécu de nombreuses années dans une région vallonnée couverte de forêts où pluie et bruine constituaient l'état normal du ciel et j'ai rarement eu une pensée pour la lune. Maintenant que je vis dans le haut désert d'Arizona, au sud-ouest des États-Unis, je vois la lune presque chaque nuit – et quelquefois le matin et l'après-midi ! J'aime voir la lune croître jusqu'à sa plénitude et décroître jusqu'au croissant le plus fin. Mais c'est toujours la pleine lune qui enchante le plus mon esprit et mon cœur. Elle semble si proche, si pleine, si *présente*.

Pendant *Gurupurnima*, nous avons l'occasion de découvrir ce que les textes sacrés de l'Inde considèrent comme la pleine lune la plus propice de l'année, la pleine lune dédiée au Guru. C'est un jour particulièrement puissant pour honorer et adorer le Guru en reconnaissance de la grâce et de la connaissance que nous recevons.

En fait, nous pourrions considérer *chaque* pleine lune, cette présence magnifique et évocatrice dans le ciel nocturne, comme un juste rappel de l'abondance de la grâce que nous recevons du Guru – et de la plénitude de la présence du Guru dans notre être. Avez-vous déjà réalisé que, du point de vue du soleil, la lune est toujours pleine puisque la lune fait toujours face au soleil ? De même, notre Guru est toujours pleinement alignée avec la source suprême de la lumière intérieure, avec Dieu, et elle réfléchit pleinement sur nous cette lumière divine de grâce et de sagesse.

En sanskrit, le mot pour « plein » est *purna*. Il y a de nombreuses années, j'ai fait l'expérience d'un lien indélébile avec la lune et avec ce mot, *purna*, le jour de *Gurupurnima*. Ma femme et moi étions en Europe pour de multiples raisons, personnelles et professionnelles, et nous roulions en taxi, très tôt ce matin-là, vers l'aéroport de Berlin, quand j'ai aperçu la lune dorée de *Gurupurnima* se coucher à l'ouest pendant que le soleil se levait à l'est. La pleine lune jouait à cache-cache, disparaissant par moments derrière des amas de nuages bas.

Je me suis dit qu'à l'heure où le soleil se levait en Allemagne, il était tard le soir dans l'État de New York et j'ai imaginé que Gurumayi était peut-être, elle aussi, en train de regarder la lune de *Gurupurnima*, absorbant son rayonnement dans le ciel nocturne. En cet instant, j'ai senti un lien nouveau avec *Gurupurnima*. Dans le passé, c'était un mystère pour moi : pourquoi honorer le Guru au moment d'une pleine lune particulière ? Là, au lieu d'essayer de comprendre *Gurupurnima*, j'ai choisi d'imaginer Gurumayi savourant le spectacle de la pleine lune dans le ciel nocturne au-dessus de Shree Muktananda Ashram. À ce moment, j'ai entendu intérieurement Gurumayi prononcer le mot *purna* lentement et avec une jubilation manifeste. Puis je l'ai entendue répéter *purna* à de nombreuses reprises, d'une voix résonnant d'enthousiasme et de joie.

Je me suis demandé ce que cela ferait d'éprouver un plaisir aussi intense et alors j'ai commencé à sentir une jubilation radieuse naître en moi. Le mot *purna* ne cessait de surgir de l'intérieur et j'ai réalisé combien tout est absolument *plein* : plénitude de la nature, présence inébranlable de Dieu, grâce et amour constants du Guru. Maintenant, je pense que ce sentiment de plénitude divine est tout naturellement symbolisé par ce que je sais être la pleine lune la plus remarquable de l'année.

Cette année, *Gurupurnima* sera célébré le 4 juillet dans le monde occidental et le 5 juillet en Inde. Une façon de profiter de la lune pendant tout le mois, c'est de regarder les magnifiques photographies de la Lune croissante de *Gurupurnima*, envoyées par des Siddha Yogis du monde entier au cours des deux semaines précédant cette célébration. Actuellement, tous les jours, de nouvelles photos viennent s'ajouter à cette galerie, cela va continuer et culminer avec les photos de la pleine lune la nuit de *Gurupurnima*.

Vous pouvez envoyer sur le lien « submit photographs » vos propres photos de la lune de *Gurupurnima* et participer ainsi activement à cette forme unique de célébration.

En général, ma femme et moi participons à un Satsang de célébration de *Gurupurnima* dans un centre de méditation Siddha Yoga ou dans un groupe de chant et de méditation, nous joignant à d'autres Siddha Yogis pour chanter, méditer, et invoquer la présence du Guru dans nos cœurs. Cette année, du fait que nous sommes en pleine pandémie, nous allons célébrer chez nous – et cela me remplit de gratitude pour les extraordinaires ressources que Gurumayi met à notre disposition à travers le site Internet de la voie du Siddha Yoga.

Punyatithi lunaire de Bhagavan Nityananda

Le 17 juillet, nous célébrons la *punyatithi* lunaire de Bhagavan Nityananda, l'anniversaire correspondant à la phase de la lune où Bade Baba a quitté son corps et s'est fondu dans l'Absolu. En 2012, pour le 50^e anniversaire de ce jour sacré, Gurumayi a fait un exposé intitulé *Nityananda Charanam Sharanam* où elle nous a rappelé que, quel que soit le lieu où nous nous trouvons, nous pouvons être présents « par le cœur » pour célébrer Bade Baba. Cette année, le 17 juillet, nous pouvons tous participer à cette fête en célébrant Bade Baba *par le cœur* au cours de nos pratiques du chant et de la méditation – et en chantant *Shri Avadutha Stotram*, posté sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga.

Explorer et étudier le Message de Gurumayi

Récemment, un ami m'a parlé d'une étudiante du Siddha Yoga à Melbourne qui, cette année, a fait du Cahier d'exercices sur le Message de Gurumayi son principal outil d'étude du Siddha Yoga, en y revenant tous les jours. J'ai parlé avec cette jeune femme de son expérience du Cahier d'exercices. Elle m'a dit qu'elle aimait particulièrement les questions de Gurumayi qui sont en tête de chaque fiche de travail et qui orientent l'étudiant dans son exploration du Message pour 2020. « Je garde les questions de Gurumayi à l'esprit pendant toute la semaine, m'a dit cette femme. J'y pense en marchant, en préparant le dîner, en faisant la vaisselle... J'ai toujours voulu me sentir en dialogue avec Gurumayi, a-t-elle ajouté, et c'est ce que je fais tout le temps maintenant. »

J'ai été frappé par le fait que c'est ce que beaucoup d'entre nous désirent ardemment : un lien profond et en même temps profondément humain avec le Guru. Un des points qu'a soulignés cette femme, c'est qu'il n'est pas trop tard dans l'année pour commencer le Cahier d'exercices.

Au cours du mois de *Gurupurnima*, la pratique du Siddha Yoga sur laquelle nous nous concentrons est la *dakshina*, qui consiste à faire des offrandes au Guru sous forme de don financier. Cette année, nous pouvons aller découvrir sur le site Internet la magnifique invitation en l'honneur de *Gurupurnima* qui nous propose de nous engager dans la pratique spirituelle de la *dakshina*. J'ai toujours considéré la *dakshina* comme la façon idéale d'honorer l'immensité de la grâce et de la sagesse que nous recevons du Guru, même si nous avons l'impression que nous ne pourrons jamais offrir assez.

Dans de nombreux *bhajans* et *abhangas*, nous entendons des saints poètes indiens déclarer leur amour et leur gratitude immenses pour la grâce libératrice qu'ils ont reçue de leur Guru, tout en reconnaissant qu'ils se retrouvent face à un dilemme : que donner au Guru en retour ? Comme le chante saint Brahmananda : « Quel présent puis-je offrir à mon Guru ? Je ne trouve rien dans les trois mondes qui ait assez de valeur. Car rien n'est assez grand pour égaler la félicité suprême qu'il m'a donnée, pas même les montagnes. »

En même temps, nous voulons *vraiment* faire une offrande, et il est important que nous la fassions. L'action de donner, qui fait naturellement partie du cycle de la vie, alimente la transformation intérieure que le Guru a initiée en nous. Je vous invite à lire l'article *Le cycle transformateur du « donner et recevoir »* de Mark McLaughlin pour acquérir une vision large de la nature alchimique du fait de donner et de recevoir. Après avoir réfléchi à la nature de l'offrande, j'ai décidé de revitaliser ma pratique de la *dakshina*. Depuis de nombreuses années, je fais ma principale offrande de *dakshina* en effectuant une Pratique mensuelle de la *dakshina* dans le Siddha Yoga, sous forme d'un virement bancaire automatique. Mon offrande mensuelle a aussi été inspirée par la conscience que cette offrande régulière de *dakshina* soutient de façon continue la mission du Siddha Yoga.

En outre, au cours du *satsang* dans le centre de méditation Siddha Yoga de la ville où je vis je faisais une offrande de *dakshina* au moment où je m'inclinais devant le siège de Gurumayi dans la salle de méditation. Dans ce cadre, j'ai souvent eu une expérience profonde de mon lien avec Gurumayi : j'éprouvais de la gratitude pour sa grâce et sa présence dans ma vie. Depuis que les centres de méditation Siddha Yoga et les groupes de chant et de méditation sont en pause du fait de la pandémie mondiale, j'ai réalisé combien ces moments de *darshan* et d'offrande de *dakshina* me manquent.

L'idée m'est venue que je pouvais transformer cette situation en une bénédiction. J'ai réalisé qu'en complément de ma participation à la Pratique mensuelle de la *dakshina*, je pouvais faire une offrande de *dakshina* à la *puja* dans notre pièce de méditation tous les soirs, après avoir chanté et médité avec mon épouse. Cela fait maintenant un certain temps que je le fais, et je dois dire que c'est une expérience profonde : elle m'apporte le sentiment d'amour et d'union que je désire éprouver dans mes pratiques de Siddha Yoga. À la fin de chaque mois, j'enverrai cette *dakshina* supplémentaire à la SYDA Foundation en effectuant une « offrande en ligne ». Voilà ! Ainsi, je peux savourer ce moment de connexion tous les soirs.

Cette expérience directe de l'impact qu'a l'offrande de *dakshina* m'a incité à trouver un moyen de prendre davantage conscience des bienfaits de mon engagement de longue date dans une pratique régulière. J'ai décidé de relire l'article *Le cycle transformateur du « donner et recevoir »* le premier jour de chaque mois. Ce jour-là, je consignerai aussi dans mon journal mon expérience de l'offrande de *dakshina*, en notant tous les changements intervenus dans mon sentiment de connexion et d'amour.

Je vous invite, au cours de ce mois, à vous demander comment vous pourriez raviver ou approfondir votre expérience de cette pratique essentielle du Siddha Yoga.

Ce mois de *Gurupurnima* nous offre à tous la chance de tourner notre esprit et notre cœur vers la pleine lumière du Guru en nous et de nous délecter de cette lumière. Puisse-t-il être un mois *resplendissant* pour chacun de nous !

Cordialement,

Paul Hawkwood



© 2020 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.